

Hillairet Léonce, parcours de captivité¹

Arson Hervé

Version 1

04/02/2023

État civil et situation militaire

Léonce Pierre Hillairet était né le 15 avril 1918 à Aumagne en Charente Inférieure (Charente Maritime aujourd'hui) de Jules René Hillairet et de Denise Ragot épouse Hillairet. Il a été adopté par la nation suivant le jugement du tribunal civil de Saint-Jean d'Angély en date du 13 novembre 1918.

Avant la guerre, il était distillateur, célibataire et habitait à Aumagne. Il a été recruté par le Centre de La Rochelle, matricule 1461. En 1939, il a rejoint le 31^{ème} Bataillon de Chars de Combat en tant que sergent.

En juin 1940, les chars sont placés en soutien des ouvrages de la ligne Maginot. Le 14, ils sont déplacés vers les Vosges. Deux compagnies sont anéanties le 19 à l'est d'Épinal. La dernière compagnie est encerclée et dépose les armes le 22 juin.

Capture et transfert en Allemagne

Léonce Hillairet a été capturé à Badménil-aux-Bois² (Vosges), dans l'arrondissement d'Épinal, le 21 juin 1940 ; les Allemands avaient créé un centre de regroupement des prisonniers à Épinal (Fontstalag 121), à une vingtaine de kilomètres du lieu de la capture, mais rien n'indique que le prisonnier y ait été dirigé³.

À une date inconnue, il a été enregistré sous le matricule 12 293 au Stalag XII B⁴. Ce Stalag était situé à Frankenthal au nord de Karlsruhe, à environ 100 km au nord-ouest de Stuttgart. Le prisonnier est affecté à un kommando agricole (n° 573) à Lingenfeld. Il incite ses camarades au sabotage.

Les Allemands indiquent un transfert du Stalag XII B vers le Stalag XII F le 29 mars 1942⁵. Mais Henri Trémeau, son camarade de détention, témoigne que Léonce Hillairet est revenu à Lingenfeld.

Évasion échouée

En mai 1942, il s'évade de Lingenfeld avec ce co-détenu. Les évadés sont repris par la Gestapo à Wissembourg, à une cinquantaine de kilomètres du point de départ, sur la rive gauche du Rhin. À cause de cette évasion, ils sont condamnés à la déportation vers le Gouvernement Général de Pologne.

Léonce Hillairet précise, dans sa demande de titre rédigée après-guerre, que cette condamnation n'a pas été prononcée par un tribunal militaire. Les prisonniers destinés à l'internement à Rawa-

1 Meldungen, et dossier statut AC 21 P 571 778. attestations.

2 Les noms de commune indiqués sur la fiche de suivi de captivité (Badmédile) et sur les Meldungen (Badmedy) n'existent pas. Le nom du lieu de la capture choisi dans cette notice est une interprétation qui paraît plausible compte tenu de la marche du bataillon.

3 Il n'y a aucune liste de prisonniers concernant Léonce Hillairet avant 1942.

4 Aucune liste de prisonniers allemande archivée. Témoignage du P.G. Henri Trémeau.

5 Meldung 440 du Stalag XII B ouverte le 17 avril 1942.

Ruska sont d'abord regroupés à Limburg an der Lahn, Stalag XII A.

Internement au Stalag 325

Le convoi part pour la Pologne le 1^{er} juillet 1942⁶. Selon ses déclarations dans la demande de titre Interné Résistant, Léonce Hillairet est resté au camp central à Rawa-Ruska jusqu'à son transfert vers la Poméranie.

Retour en Allemagne et dernière évasion

Léonce Hillairet a quitté le Gouvernement Général de Pologne pour le Stalag II C le 12 janvier 1943⁷. Ce Stalag était situé à Greifswald, en Poméranie, au sud de l'île de Rügen. D'après les témoins, des menées anti-allemandes lui valent plusieurs mois de kommando disciplinaire.

À la sortie de ce kommando, il est affecté en tant que mécanicien dans un atelier de réparation de moteurs : la firme Wiedenbohm⁸. Il gagne la confiance des Allemands et obtient des renseignements. Il incite toujours ses camarades au sabotage. Il organise une radio clandestine cachée sous un plancher.

Il s'évade pour la deuxième fois dans la nuit du 15 au 16 juin 1944 à 1h du matin. Avec huit camarades évadés du même kommando⁹, ils s'emparent d'une vedette allemande de type « Amiral » dans le port de Greifswald. Après une traversée de 225 km qui dure 15 heures, ils atteignent Ystad en Suède¹⁰. Ils sont conduits le lendemain auprès de la légation française à Stockholm et se mettent à la disposition du Gouvernement Provisoire de la République Française présidé par le Général de Gaulle¹¹.

Libération et après-guerre

Léonce Hillairet est rapatrié par le centre de Paris le 23 avril 1945¹². Il obtient la Croix de Guerre avec palme et la Médaille des Évadés en 1946, la Médaille Militaire en 1952 et la carte du Combattant Volontaire de la Résistance en 1955.

Il a adressé une demande de titre examinée en 1957. Il était militaire de carrière et habitait alors au Centre de sélection n° 4 à Limoges (Haute Vienne). Le titre Interné Résistant lui a été attribué le 17 octobre 1957 (carte n° 1208 15198). La période d'internement prise en compte s'étend du 15 mai 1942 au 15 novembre 1943. Il semble que les mois passés en kommando disciplinaire en Poméranie aient été intégrés dans la durée de l'internement.

Il s'est marié à Stockholm le 11 juin 1947 avec Britta Hedvig Sofia Holmberg.

6 Meldung 34 du Stalag XII F ouverte le 17 avril 1942.

7 Meldung 429 du Stalag II C ouverte en mars 1943.

8 Kommando n° 6226 selon les indications portées sur la fiche de suivi de captivité.

9 Dont Jean Frébour, qui sera président de Ceux de Rawa-Ruska de 1997 à 2010. Lire son récit d'évasion et sa biographie.

10 Confirmé par la fiche n° 371 des Services Internationaux mentionnée sur la fiche de suivi de captivité.

11 Le G.P.R.F. assume la réalité du pouvoir sur la partie du territoire métropolitain libéré depuis l'été 1944. Il est reconnu officiellement par les Alliés le 3 octobre 1944.

12 Fiche médicale n° 0565056.